

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 13 (1875)
Heft: 42

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-183387>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

chrétiens; enfin, on vous remet le précieux paquet contre dix ou vingt francs, en vous prescrivant un régime sévère, bien entendu et tout à fait dans la méthode de l'art: peu de vin, pas d'eau-de-vie, pas de vinaigre, pas de salé. Les indispositions légères, celles surtout provenant d'excès dans le boire, les refroidissements, etc., cèdent au régime; celles que le régime seul ne guérit pas doivent aller s'aggravant, car les *précieux herbages* laissent indifférentes les grosses maladies. Les morts pourraient nous le dire; mais les morts ne reviennent pas.

Nous avons eu en mains la recette d'une tisane, que distribuait jadis, à droite et à gauche, à tort et à travers, un empirique fribourgeois fort couru dans son temps. Il appelait cela une recette de famille transmise de père en fils depuis une vingtaine de générations. Or, c'était tout bonnement le *catholicon*, qu'il avait trouvé dans un exemplaire dépareillé des œuvres de La Framboisière. Voici la recette avec ses annotations textuelles:

Rp. *Polypodij querni*,
Folliculorum sennæ mundatorum onc iiij,
Rhubarbari electi onc ij,
Cassiae fistulæ purgatæ,
Tamarindorum,
Violarum,
Anisi onc ij,
Feniculi gr. vj,
Cinamomi,
Glycyrrhizæ rasæ,
Penidiorum,
Sacchari candefacti,
Seminum iiij frigidorum major expurgat ij,
Cum sacchari albi l. i, fiat electarium,

« Cet electuaire a été appelé d'un nom grec *catholicon*, qui signifie universel, pour ce qu'il purge de tout le corps universellement l'humeur cholérique, mélancolique et phlegmatique, à cause qu'il a trois bases, la rhubarbe, le senné et le polypode. C'est pourquoi il convient quand toutes humeurs excrémenteuses, abondantes outre mesure, causent quelque maladie. On l'ordonne hardiment aux maladies aiguës pour ce qu'il purge fort doucement et sans aucune nuisance la cacochymie du corps, d'autant qu'il n'y entre point de médicament corrosif en sa composition. »

Voilà le secret; et notre homme prescrivait cela à tout le monde, pour toutes les indispositions, pour toutes les maladies; on venait le consulter de dix lieues à la ronde; et, comme il le disait avec raison, *ceux que sa tisane ne guérit point pas n'avait plus droit à être de ce monde.*

Avait-on des rhumatismes? le *catholicon*! une foulure? encore le *catholicon*! la plique polonaise? toujours le *catholicon*!... Ça coûtait vingt batz; c'é-pour rien. C'était vendre assez cependant un bout de copie de La Framboisière.

Lausanne, le 12 octobre 1875.

M. le Rédacteur,

Plusieurs journaux donnent régulièrement à leurs lecteurs des *rébus*, dans le but d'exercer leur patience et leur perspicacité. Quoique ce ne soit point l'habitude du *Conteur*, vous voudrez bien me permettre de vous communiquer une énigme que je n'ai pas encore pu deviner.

J'allai dernièrement à Fribourg, — par chemin de fer, cela va sans dire, — et je me trouvais dans le même compartiment qu'un voyageur de commerce et une demoiselle, qui m'étaient également inconnus.

Le commis-voyageur, paraît-il, s'était fait raser un peu à la hâte avant de prendre le train, et portait au-dessous de la lèvre un morceau d'amadou destiné à cicatriser une légère blessure faite par un barbier maladroit.

Bientôt nous passâmes dans l'obscurité la plus complète en nous engageant sous le long tunnel de la Cornallaz. Je restai tranquillement dans mon coin en attendant de revoir le jour. Et quand la lumière se fit, quand nous sortîmes du passage souterrain, je constatai une chose singulière, encore inexplicable pour moi.

Le morceau d'amadou, que j'avais vu sous la lèvre de mon compagnon de voyage, à l'entrée du tunnel, se trouvait maintenant collé sur la joue de la demoiselle assise en face de nous!

Comment cet innocent objet avait-il quitté la cicatrice pour aller se coller ailleurs? Voilà l'énigme que je soumets à l'appréciation de vos lecteurs et de vos lectrices.

Votre abonné,



La tsanson dão thorax.

Air : *Po la fita dão quatorzè*.

Lè sordâ dè noutra Suisse
 Ne sont pas dâi gringalets ;
 On ne vâo dein la milice
 Què la fleu dâi bio valets.
 Dâi lulus
 Mau fotus
 Que n'ont pas on bon thoraxe
 Sont fourrâ dein lo rebu.
 Lè felhiès font lè gracchâosè
 Avoué lè crâno lurons ;
 Mâ le sont dâi z'orgollhâosè
 Po lè petits botassons.
 Cllião crasets,
 Minçolets,
 Que n'ont qu'on crouïo thoraxe,
 Ont ma fai trâo pou d'acquoet !
 Lè bosssets qu'êtions à gotta
 Sont pliens dè septantè-cin.
 Découtè cllia fin-na gotta
 Lo philoxe ne vaut rin.
 Cé bon vin,
 Qu'est tot fin,

